Etape 9

Soumis par Stéphane Hamard
21-01-2014

Etape
9 : Calama – Iquique : 459 Kms presqu’exclusivement de spéciale.

Au
départ, ce sont des pistes très cassantes, et avec une navigation délicate.
Comme j’ai fini hier dans les derniers, je me retrouve avec pas mal de quads
devant moi, qui dégagent une poussière terrible et dangereuse. Heureusement,
comme d’hab, je suis bien concentré sur la nav, et je tire mon épingle du
jeu ; Pas mal de concurrents ont déjà fait des demi-tours ! Puis je
double pas mal de motos sur ces pistes défoncées qui demandent un bon physique.
Après mon traitement de cheval, et mon changement de bottes, c’est sous un
nouveau jour que j’attaque cette étape !

Nous
abordons ensuite des pistes effondrées, qui demandent pas mal de technique pour
passer des zones… trialisantes. Incroyable, je me demande bien comment vont
passer les voitures et les camions dans ces endroits !

Sur
le road-book, au niveau des effondrements, il est indiqué (conseillé ?) de
faire un détour pour contourner. Seulement, -on ne se refait pas !- sur le
3ème effondrement, la curiosité me pousse à aller voir de plus près,
plutôt que d’aller contourner à 300 ou
400 mètres ! « On ne sait jamais… et si jamais ça passe, je gagne au
moins 1 minute ! » Et voilà, bing, à trop vouloir approcher, et
vérifier, je me tanke sur une marche, difficile de faire demi-tour. Résultat,
au moins 5 minutes de perdues !! La leçon !

Ensuite,
c’est toujours une succession de pistes usantes physiquement, qui semblent
interminables. Après le 2ème ravitaillement, ce n’est que du
hors-piste, avec du fesh-fesh infernal. Je ne vois personne dans la 2ème
partie de journée, et fais ma nav seul, tranquille et apaisé dans mes bottes de
7 lieux ! On attaque ensuite des caps compliqués à suivre dans une succession de crêtes très piégeuses à franchir, faites de sable mou mélangé à des cailloux rebelles ! C'est au niveau des descentes, très piégeuses avec des changements de direction, que les bras sont sollicités en permanence. Difficile quand il faut changer de direction, alors que la pente vous entraine là où vous n'avez pas toujours choisi ! Sur un sol sans grip, je dois parfois m'y reprendre à plusieurs fois, en poussant dans des dévers, pour viser la bonne trajectoire qui permet de se recaler.

Ensuite, on reprend des vallées avec une alternance de sol porteur avec ornières et de fesh-fesh. Et déjà quelques voitures et les premiers camions qui me doublent. Toujours l'angoisse de les croiser, ceux-là ! Ils soulèvent une telle poussière que c'est black-out total pendant une minute à chaque fois. Et impossible de ne pas stopper sous peine de sanction immédiate; C'est comme si on vous bande les yeux d'un coup pendant une minute !!

Encore un passage délicat avec plusieurs kilomètres de dunes à passer, avec des changements de caps difficiles. Je suis surpris de croiser plusieurs fois l'IVECO de De Rooy dans ces dunes. On joue un peu au chat et à la souris. Le camion passe des dunes en essayant de les contourner au maximum, alors que j'attaque les caps direct, en sollicitant mon moteur, mais j'ai encore pas mal de jus, et ça passe plutôt bien. Alors que le camion, beaucoup plus rapide dès que "ça roule" me double, je lui coupe les trajectoires à chaque franchissement. J'ai un peu d'expérience... c'est un truc que je ne tenterai jamais avec un KAMAZ ! Beaucoup trop risqué de les énerver ! Alors que je sais Gérard DE ROOY très correct.

Nous arrivons bientôt sur la dernière descente, majestueuse, très connue et très attendue, celle d'IQUIQUE. Du sommet

de cette dernière dune, on distingue le bivouac qui ressemble à un jeu de lego ! Il s'agit d'une descente à près de 30% sur 3 kilomètres, et pour l'avoir déjà faite 2 fois, je suis conscient que je vis un moment très privilégié. C'est vraiment somptueux, et il faut même accélérer pour ne pas que la roue avant s'enfonce et perturbe la trajectoire. C'est du pur Bonheur, qui dure toujours trop peu... La dune plonge dans le Pacifique, et la foule dense sur la ligne d'arrivée nous accueille avec chaleur. Allez, encore une de faite !

Ce
soir, entretien classique et pneu avant neuf.